

---

07

AVRIL 2021 - 20H30

---

MARIA-JOÃO  
PIRES

SCHUBERT, DEBUSSY, BEETHOVEN

---

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

2021

27 MARS - 11 AVRIL



FESTIVAL  
DE  
PÂQUES

AIX EN PROVENCE



**Schubert, Debussy, Beethoven**

# MARIA-JOÃO PIRES

**Maria-João Pires**, piano

**Franz Schubert (1797-1828)**

*Sonate pour piano n° 13 en la majeur, D. 664*

I. Allegro moderato

II. Andante

III. Finale - allegro

**Claude Debussy (1862-1918)**

*Suite bergamasque*

I. Prélude

II. Menuet

III. Clair de Lune

IV. Passepied

*Arabesque n°1, L. 66*

**Entracte**

**Ludwig van Beethoven (1770-1827)**

*Sonate pour piano n° 32 en ut mineur, op. 111*

I. Maestoso - Allegro con brio ed appassionato

II. Arietta - Adagio molto, semplice e cantabile

Durée  
indicative  
1H30

Captation vidéo : **Ozango**  
Son : **NomadPlay**  
Diffusion : **Inlive Stream**





## Maria-João Pires

**Elles ont vu le jour dans une vraie proximité chronologique et géographique, à Vienne vers 1820. Pour autant, la *Sonate pour piano en la majeur* D. 664 de Schubert et la *Sonate pour piano* op. 111 de Beethoven présentent des visages tout à fait dissemblables, exprimant l'esthétique et la trajectoire de leurs auteurs respectifs. Précédant les trois dernières sonates, les mieux connues du corpus, la *Sonate n° 13* de Schubert est épanouie et fait la part belle à la mélodie. La *Sonate n° 32* de Beethoven, savant travail de bâtisseur, apporte quant à elle un point final à l'imposante production du compositeur.**

La comparaison à Beethoven fut aussi défavorable à Schubert en ce qui concerne les sonates que les quatuors. D'abord parce que l'ensemble formé par les compositions du second, souvent abandonnées en cours de route, peu publiées, semble manquer de cohérence face au « tout » des 32 sonates du premier. Ensuite parce que l'on a voulu souvent dénier à Schubert, animé non pas d'une intention bâtisseuse mais d'un goût pour les thèmes et les variations d'éclairage, le sens de la forme sonate. Pour qui veut bien s'affranchir d'une définition par trop rigide de la sonate, les contributions de Schubert au genre sont pourtant d'une grande valeur – ainsi que, bien souvent, d'une grande beauté. Amène, lumineuse, la *Sonate en la majeur* porte trace de la jeunesse du compositeur, mais pas de son inexpérience, car il a déjà derrière lui nombre d'essais dans le genre, et présente une inspiration mélodique aussi naturelle que personnelle. L'ample respiration thématique, la gestion des modulations, l'importance accordée à quelques rythmes fondateurs (et notamment le dactyle, une longue-deux brèves), le rapport au temps où l'écriture de l'intime sont autant de caractéristiques profondément schubertiennes exprimées par ces pages.

La juxtaposition des deux univers de la sonate schubertienne et de la sonate beethovénienne se fait moins abrupte avec, en matière de charnière, la *Suite bergamasque* de Debussy. Explorant un autre univers, celui des pièces de fantaisie, l'œuvre se nourrit à la fois de l'idée de la danse (la bergamasque venant comme son nom l'indique de Bergame) et d'une inspiration littéraire, celle de Verlaine – à qui le célèbre

*Clair de lune*, troisième morceau du recueil, emprunte son titre. Pianisme de jeunesse, dont Debussy se détournera par la suite, d'un côté ; pianisme de la haute maturité pour la *Sonate n° 32* de Beethoven, au contraire. Adieu du compositeur au genre, la *Sonate* op. 111 marque même pour certains un adieu général à la sonate : « elle avait été amenée ici à sa fin, à faire une fin, elle avait rempli son destin, atteint son but insurpassable, elle s'abolissait et se dénouait, elle prenait congé », écrit ainsi Thomas Mann dans son *Docteur Faustus*. En deux mouvements seulement, elle manifeste le règne de la pensée architecturale du compositeur. Il intègre dans un premier mouvement granitique, charriant des souvenirs de la période « héroïque » des années 1802-1812, l'esprit de la fugue, et construit l'*Arietta* du second mouvement dans une forme à variation incroyablement élaborée dont les *Variations Diabelli* donneront bientôt un autre exemple.

Angèle Leroy

### ABOUT THE CONCERT

All three composers were born close to one another, in time and geographically, in Vienna, around 1820. Nevertheless, Schubert's *Piano Sonata in A major*, D. 664 and Beethoven's *Piano Sonata N° 32 in C minor*, Op. 111 could not be more different, expressing, as they do, the aesthetic and journey of each composer. Schubert's *Sonata n° 13*, which precedes his best-known, final three sonatas, is truly radiant, with an emphasis on melody while Beethoven's beautifully constructed *Sonata n° 32*, is his last, a fitting farewell to the form.





## Maria-João Pires, piano

**Née le 23 juillet 1944 à Lisbonne, Maria João Pires donne sa première interprétation publique à l'âge de 4 ans et commence ses études de musique et de piano dans les classes de Campos Coelho et de Francine Benoît, poursuivant plus tard en Allemagne aux cours de Rosl Schmid et Karl Engel.**

En plus des représentations, elle a enregistré de nombreux disques pour Erato pendant quinze ans et pour Deutsche Grammophon pendant vingt ans.

Depuis les années 1970, elle se consacre à la réflexion autour de l'influence de l'art sur la vie, la communauté et l'enseignement, et tente de découvrir de nouvelles façons d'implanter cette philosophie au cœur de la société. Elle explore de nouvelles méthodes qui encouragent le partage d'idées tout en respectant le développement des individus et des cultures.

En 1999, elle fonde le Centre pour l'Étude des Arts de Belges au Portugal. Maria João Pires propose régulièrement des ateliers interdisciplinaires pour musiciens professionnels et amateurs. Les salles du Centre Belge accueillent régulièrement des concerts et enregistrements, qui seront ensuite partagés avec la communauté numérique internationale (sous forme payante et gratuite).

En 2012, elle lance en Belgique deux projets complémentaires : les Chœurs Partitura, un projet qui crée et développe des chœurs d'enfants issus de milieux défavorisés, comme le Chœur Hesperos en Belgique, et les Ateliers Partitura. Tous les projets Partitura ont pour objectif de créer une dynamique altruiste entre artistes de générations différentes en proposant une alternative à un monde trop souvent centré sur la compétition. Cette philosophie se répand dans le monde entier à travers les projets et ateliers Partitura.

# ● PARTENAIRES DU FESTIVAL DE PÂQUES

PARTENAIRE FONDATEUR : CIC

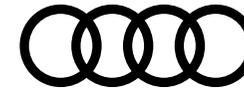


PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Soutenu  
par



PARTENAIRE



FOURNISSEUR



PARTENAIRES MÉDIA



PARTENAIRE CULTUREL ET NUMÉRIQUE



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE MADAME ALINE FORIEL-DESTEZET, GRAND MÉCÈNE, POUR SON GÉNÉREUX SOUTIEN.



festivalpaques.com

Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram,  
Twitter, YouTube et Dailymotion



 YouTube 

#festivalpaques

---

## FESTIVAL DE PÂQUES

RENAUD CAPUÇON  
DIRECTION ARTISTIQUE

DOMINIQUE BLUZET  
DIRECTION EXÉCUTIVE

Grand Théâtre de Provence • 380 avenue Max Juvénal • F-13100 Aix-en-Provence

